

Témoins du Christ

La **spiritualité du Cœur** des Missionnaires du Sacré-Cœur

Issoudun : ni Paray, ni Montmartre !

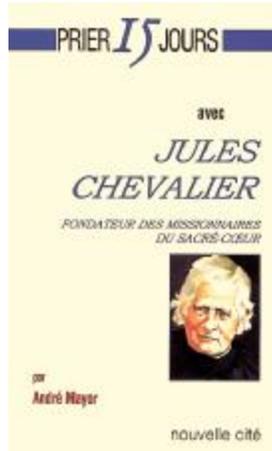
Le P. Jules **CHEVALIER** concentre son regard sur le **Christ, Bon Pasteur**, qui **donne sa vie pour ses brebis**, avec la passion de rassembler ; qui **ouvre son Cœur** pour que nous puissions connaître Dieu ; qui **aime avec un cœur d'homme** pour donner du cœur à chacun.

Du **Cœur du Christ blessé sur la croix**, le P. **CHEVALIER** voit surgir **un monde nouveau**, qui, dans le mystère de Pâques, est une re-création d'amour et de miséricorde.

Nous voici **“témoins”** et **“participants”** de cet amour donné à profusion.

Inspirée par “l'École Française de spiritualité”, **la vision du P. Chevalier met l'accent sur l'Incarnation** (= Dieu fait homme en Jésus Christ) et sa prière peut se résumer ainsi :

- **le Christ devant nos yeux** :
réflexion, méditation, adoration.
- **le Christ dans nos cœurs** :
notre réponse personnelle pour nous unir au Christ.
- **le Christ dans nos mains** :
nos actes qui expriment cette union avec le Christ.



L'illumination intérieure du P. Jules CHEVALIER

[Extrait du livre du P. André MAYOR MSC,

Prier 15 jours avec Jules Chevalier,

Éd. Nouvelle Cité, n° 62, Paris 01/2002, pages 11 à 14]

“Tout être créé est un mot de Dieu, voilà le sens général et commun de toute la création” (Cf. Jules Chevalier dans son livre sur le Sacré-Cœur de Jésus).

C'est par la création que Dieu commence à se “montrer”, comme dit le P. Jules CHEVALIER !

... D'une manière plus ramassée, le P. Jules CHEVALIER dit : Tout être créé est « un MOT de Dieu » et il ajoute (précision capitale) que, de tous les “mots de Dieu”, “le Sacré-Cœur de Jésus est le dernier”. Ce Cœur, rempli de “tous les trésors que Dieu a pu y concentrer... avec toutes les grâces qui en découlent comme d'une source intarissable, ce Cœur ne peut être qu'un mot d'amour. »

Voulons-nous connaître “la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur” (Eph. 3) du cœur de Dieu ? Il nous faut prendre le chemin du P. Jules CHEVALIER. Il nous faut, pas après pas, aller avec lui de la plus infime des créatures (l'atome) à la plus sublime (le Cœur transpercé de Jésus). Il nous faut les passer toutes en revue, “écouter” “le mot” que nous dit de lui chaque créature, et à chaque découverte nouvelle, prendre le temps de prier, de méditer et de rendre grâce. Chaque nouveau dévoilement nous découvre un peu plus le “cœur” que Dieu veut nous montrer. La prière du P. Jules CHEVALIER est un “parcours”, une “exploration” dont le sens n'apparaît en pleine lumière qu'au soleil du Cœur transpercé sur le calvaire.

- Il nous faut entendre les “mots” que disent l'atome, les mondes et l'homme... Autant de créatures, dévoilant, chacune à sa mesure, quelque chose du Cœur de Dieu, mais hélas “à quelle distance du modèle” (qu'est le Christ) !

Si, comme en est persuadé le P. Jules CHEVALIER, Dieu veut révéler son Cœur tout entier, il faut qu'il continue à se “montrer toujours plus” et le P. Jules CHEVALIER l'en conjure avec instance : “Paraissez, soleil des soleils, lumière du monde... Jésus, Jésus, paraissez avec les splendeurs de votre Cœur adorable, ce foyer d'amour cette source de vie, de grâce et de bénédiction...” Quelle illumination ! Quelle émotion !

L'Incarnation, si l'on peut dire, s'impose à Dieu, comme une nécessité. “Et le Verbe s'est fait chair !” On pourrait penser le mystère accompli ! Mais non ! Par Jésus qui “appelle à sa suite”, l'Incarnation va se déployer dans l'histoire, jusqu'à la fin des temps. Jésus rassemble, il se fait “un corps” : “Venez à ma suite”. Venu pour les malades et les pécheurs, Jésus les guérit : “Venez à moi, vous tous qui peinez !” Il se fait un “corps en bonne santé” ! Des foules le suivent, elles marchent derrière lui, il en devient le “Berger” prêt à donner sa vie et, parce qu'il nous aime, il devient pour nous “eucharistie quotidienne, action de grâce et offrande” pour la gloire de Dieu et le salut du monde ; bien plus : “Il devient le compagnon de notre exil... pour nous servir de nourriture”.

Dernière montée ! Jusqu'au sommet du calvaire, où (cf. Jn 19) nous verrons le Cœur de Jésus et le Cœur de Dieu, “si intimement unis l'un à l'autre qu'ils n'en font qu'un”. “Du Cœur du Verbe Incarné, percé sur le Calvaire, dit alors le P. Jules CHEVALIER, je vois surgir un monde nouveau, le monde des élus”. Avec et comme lui nous “verrons” alors que, de tous “les mots de Dieu”, le Cœur transpercé de Jésus est bien “le dernier”. Après celui-là, il ne peut y en avoir d'autres ! Le Père n'a vraiment rien d'autre à ajouter !

“Tout est accompli” ! Un soupir encore ! “Un des soldats s'approche de Jésus et lui perce le côté. Il en jaillit du sang et de l'eau” (Jn 19,34). Alors inclinant la tête, Jésus rendit l'Esprit. Telle est la conclusion simple et dépouillée de sa vie... Sa vie, nul ne l'a prise, c'est lui qui l'a livrée. Par amour ! Jésus est mort, mais c'est un homme nouveau qui naît ! Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Témoins du Christ — page #

Vienne l'homme nouveau, vienne le monde nouveau ! Le Cœur de Jésus est le “remède à tous nos maux”, il a vaincu la mort et le mal. Lui seul peut nous délivrer, laissons-nous guérir par lui ! Parfaitement “accordée au Cœur de son Fils”, Marie, sa mère et la nôtre, devient vraiment en ce moment “Notre-Dame du Sacré-Cœur”. Elle nous conduit à la source d'eau vive qui jaillit de son cœur. “Venez les Bien-dits (les bénis) de mon Père ! Venez boire à la source !”

Note du P. André Mayor, MSC
en présentation de son livre,
“Prier 15 jours avec Jules CHEVALIER”.

CHARISME – SPIRITUALITÉ : que faut-il entendre par ces mots ?

Le propre du charisme est d'amener à une vision particulière de Dieu le Père et de son Fils fait chair par l'action de l'Esprit Saint. La spiritualité est la façon concrète de vivre et de reproduire l'image de Dieu qui donne sens à notre existence.

La spiritualité est la façon de vivre notre choix inconditionnel du Christ et notre vision particulière du Seigneur. Conduits par l'Esprit Saint, nous sommes identifiés au Christ en qui réside la vie en plénitude et qui nous aime avec un cœur d'homme. Elle permet à Dieu d'être Dieu dans notre vie, pour que Dieu puisse faire de nous des êtres qui pensent, qui sentent, qui travaillent, "comme" son Fils bien-aimé.

La spiritualité, c'est une manière de vivre en relation avec Dieu
en moi-même,
avec mon voisin,
et dans le monde autour de moi.

La spiritualité est principalement la qualité d'une relation vécue qui doit commencer avec moi-même, et de cette relation essentielle dépend la qualité de ma réponse à Dieu dans toutes mes autres relations.

Une spiritualité du Cœur met l'accent sur la dimension d'Incarnation. Les racines de toutes mes relations, y compris ma relation avec Dieu, doivent d'abord se trouver dans mon cœur. Selon Jésus, je ne peux aimer le prochain que comme moi-même. Nous pourrions dire aussi : "Je ne peux aimer Dieu que comme je m'aime moi-même".

Une spiritualité du Cœur commence par l'acceptation de ma réalité humaine, en disant oui à Dieu dans le cœur que Dieu m'a donné. C'est l'essence du christianisme. C'est pourquoi le P. Jules CHEVALIER pouvait dire que la dévotion au Sacré-Cœur telle qu'il l'entendait, c'est, selon ses propres mots : "L'essence du christianisme". Cette manière de vivre du cœur est aussi traduite par le mot de compassion.

[Note rédigée par le P. Nick HARNAN, MSC d'Irlande]

Dans le Cœur du Christ !

[interview fictive du P. Jules CHEVALIER]

P. Jules CHEVALIER, on voit tout ce que vous avez fait dans votre vie ! Les frères et les sœurs que vous avez réunis en témoignent, et jusqu'aux bâtiments construits à Issoudun. Mais tout cela suppose une inspiration, peut-être une intuition, en tout cas une ligne spirituelle. Pouvez-vous nous en parler ?

- Parler de soi-même n'est conforme ni à mes habitudes, ni à ma formation. Mais si cela peut être utile à mes frères à l'occasion de nos 150 printemps !...

Très vite vous vous êtes senti appelé...

- Ce n'est jamais sans une sorte de tremblement du cœur qu'on se sent appelé ! Cependant, une fois cette mission acceptée, il ne faut jamais regarder en arrière. On dirait aujourd'hui qu'il faut "assumer" !... Sans réserve !

Mais la vie peut modifier cette mission ?

- Je préfère dire que l'expérience personnelle la précise, mais les grandes lignes demeurent.

A partir d'une intuition qui est selon vous "un pivot" ?

- Pour moi, c'est clair : ma conviction spirituelle, c'est le Cœur du Christ, c'est la découverte de l'amour que Dieu nous porte, à chacun de nous. Cet amour est manifesté dans le Cœur du Christ.

Ce n'était pas vraiment la pensée dominante des chrétiens de votre jeunesse...

- Non, et je compris très vite que la Bonne Nouvelle de Jésus était trahie par la froideur ou par la peur de Dieu. L'atmosphère spirituelle était marquée par le "jansénisme", surtout celui des prêtres et des religieuses. Cela n'était pas conforme à l'Évangile.

Témoins du Christ — page #

... Ni à ce que vous enseignaient les Sulpiciens, vos professeurs au grand séminaire de Bourges.

- Je leur dois d'avoir découvert d'abord l'École Française de spiritualité. Et surtout mon professeur de théologie nous a exposé, avec beaucoup de savoir et de piété, la doctrine du Sacré-Cœur. J'en ai ressenti une forte émotion. Plus je m'en pénétrais, plus j'en découvrais la richesse.

Certains pourtant ne goûtent guère ce symbole du cœur...

- C'est vrai, mais en fait il s'agit du Christ, de sa personne, de son amour. C'est lui que je rencontre dans son Cœur. Et j'ai définitivement compris que la nature de Dieu, c'est d'aimer. Rien de mièvre ou de doucereux là-dedans !

Comment conciliez-vous cette bonté de Jésus avec “la mission du Christ adorateur du Père”, pour reprendre l’expression de l’École Française de spiritualité ?

- C'est le Cœur du Christ qui glorifie le mieux la majesté divine, et qui, en même temps, nous dévoile (nous montre) l'immense attention du Père pour ses enfants. J'ai toujours été très sensible à l'image du Christ “Bon Pasteur”. Relisez les évangiles : vous y verrez combien Jésus était heureux d'épancher toutes les tendresses de son Cœur sur les petits, sur les humbles, sur les pauvres, sur ceux qui souffrent, sur les pécheurs et sur toutes les misères de l'humanité. Le Cœur de Jésus, c'est la miséricorde du Père.

D'où votre vocation, qui est toujours celle de vos disciples, hommes et femmes : faire connaître, faire aimer la bonté de Dieu pour le service de tous, un service qui rayonne de bonté. C'est le message de votre devise : “Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus”.

- Je voudrais qu'il en ait été et qu'il en soit toujours ainsi !